

PRODUITS DE LA PÊCHE

Le Japon est le premier importateur mondial de produits agricoles, de produits de la pêche et de produits alimentaires. Pour suppléer à la production intérieure, en 1995, le Japon importait pour 51,5 milliards de dollars américains de produits alimentaires, les produits de pêche représentant le gros de ces importations (17,6 milliards de dollars américains). Le Japon est le marché le plus important dans le monde pour la consommation des produits de la pêche (ses importations constituent le tiers des exportations mondiales). Annuellement, les Japonais consomment en moyenne plus de 72 kilogrammes de produits de la pêche (ce qui est cinq fois la consommation mondiale moyenne).

Au cours du premier semestre de 1996 (janvier-juin), les importations japonaises de produits de la pêche se sont élevées à 1,689 million de tonnes métriques; ces importations totalisaient 881 milliards de yens (8,3 milliards de dollars américains ou 11,9 milliards de dollars canadiens), ce qui marque un recul par rapport à la somme de 8,6 milliards de dollars américains durant la période correspondante en 1995. Par rapport au chiffre de 1,727 million de tonnes métriques enregistré au cours du premier trimestre de 1995, le volume des importations pendant le trimestre correspondant en 1996 a enregistré une baisse de 2,2 p. 100. Toutefois la valeur en yens de ces importations a augmenté de 7,8 p. 100 durant la période (en 1995, elle s'établissait à 816 milliards de yens).

Le Japon est le deuxième marché d'exportation du Canada et, pour de nombreux produits de la pêche, il est son seul marché. Lorsque l'on compare le premier semestre de 1995 et le semestre correspondant en 1996, on voit qu'il y a eu

une baisse de 13 p. 100 du volume des importations japonaises en provenance du Canada (de 21 743 tonnes métriques à 18 918 tonnes métriques) et une diminution de 7,4 p. 100 de la valeur en yens de ces importations (de 22 à 20,4 millions de yens). Toutefois, en dollars canadiens, la baisse de valeur de ces importations s'établissait à 26,7 p. 100 (de 350,3 millions de dollars en 1995 à 259 millions en 1996), ce qui témoigne de l'appréciation du dollar canadien par rapport au yen au cours de la dernière année.

Ce recul des importations, tant en termes de volume et que de valeur, est largement attribuable à la baisse des importations de saumon (congelé et frais) et à l'importation tardive, comparativement à l'an dernier, du crabe des neiges. Grâce à la reprise de la pêche au capelan à Terre-Neuve, on s'attend que 12 000 tonnes métriques de capelan viendront s'ajouter aux importations japonaises de poisson au cours de la seconde moitié de 1996. De plus, les prises de saumon en Colombie-Britannique (qui sont plus importantes qu'on ne l'avait prévu avant le début de la saison) devraient faire augmenter les exportations canadiennes vers le Japon durant le reste de 1996 et cela, tant en volume qu'en valeur.

Débouchés commerciaux

S'il n'y a qu'un seul produit pour lequel le Canada est l'unique fournisseur du Japon (mactre d'Amérique), il y en a beaucoup pour lesquels il est considéré comme le meilleur fournisseur (en raison du rapport qualité-prix et du goût de ses produits, de la régularité de ses approvisionnements ou de ses campagnes de commercialisation au Japon). Les oeufs de hareng (salés ou congelés), le crabe des neiges, le homard